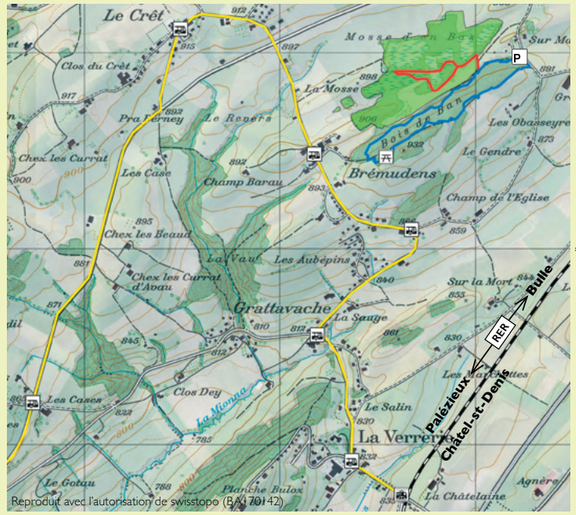
Accès

La tourbière se situe en contrebas du village du Crêt-près-Semsales sur la commune de La Verrerie.

La tourbière de La Mosse d'en Bas est accessible en transports publics, par la ligne Car Postal La Verrerie – Oron-la-Ville, arrêt Champ-de-l'Eglise ou Bremudens. De là, compter 15 minutes à pied pour rejoindre le site, via chemin du Champ de l'Eglise, respectivement chemin des Artisans.

Des places de parc sont aussi à disposition aux départs des sentiers.

Sentier La Mosse d'en Bas (1 km, ~ 20 min)
Sentier A tire d'ailes (2,1 km, ~ 40 min)
Réserve naturelle
Car postal
Gare
Arrêt de bus
Parking



Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA 70142)

Concept et réalisation du dépliant: Atelier 11a, biologie appliquée - Pauline Guillemin et Jérôme Gremaud ÖkoBüro - Jacques Studer

Accueil

Les visiteurs sont les bienvenus dans la tourbière de La Mosse d'en Bas, mais ils doivent être conscients qu'ils sont les hôtes d'une réserve naturelle.

Nous vous demandons de respecter les milieux et d'observer les consignes suivantes:

Tenir les chiens en laisse pour qu'ils n'effrayent pas les animaux sauvages

Interdiction de quitter le sentier afin de ne pas piétiner les sphaignes si fragiles

Interdiction de cueillir des plantes: d'autres visiteurs aimeraient aussi pouvoir les admirer

Interdiction de jeter des détritus: la réserve naturelle n'est pas une poubelle

Feux interdits: les feux sauvages détruisent des associations végétales rares, la faune du sol et mettent la réserve en danger

Un sentier balisé, ponctué de panneaux d'information, vous conduira à travers la tourbière de La Mosse d'en Bas. Le sentier « A tire d'ailes », situé dans la forêt au sud de la tourbière, renseigne lui sur les rôles de la forêt.

Contact :
Commune de La Verrerie
route de la Colline 108
1624 Progens

026 918 60 40
secretariat@la-verrerie.ch

Renseignements:

A tire d'ailes

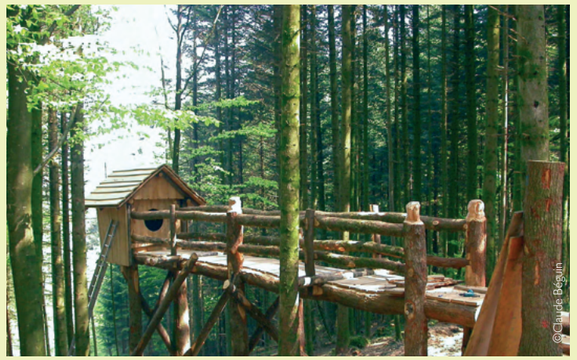
La forêt du Bois de Ban domine la tourbière de la Mosse d'en Bas du haut d'une crête qui offre une vue magnifique sur les Préalpes fribougeoises et bernoises, les Alpes savoyardes et les Dents du Midi.

©Nikola Zaric

Le sentier « A tire d'ailes » se faufile dans les 17 ha de la forêt du Bois de Ban en proposant aux visiteurs de découvrir le site à travers des yeux d'oiseaux. Informations sur les rôles de la forêt, sculptures sur bois et constructions ludiques jalonnent le parcours.

Des oiseaux, parlons-en: une belle hêtraie sapinière comme celle du Bois de Ban peut héberger plusieurs dizaines d'espèces alors qu'une plantation d'épicéas n'en abrite que quelques-unes... Le Pic épeiche est visible ici, tout comme le Pic noir qui vient parfois se balader.

Savez-vous par ailleurs que chaque seconde la forêt suisse produit 0,3 m^3 de bois, soit un cube de 60 cm de côté? Ou que la forêt et ses produits donnent du travail à plus de 90'000 personnes?

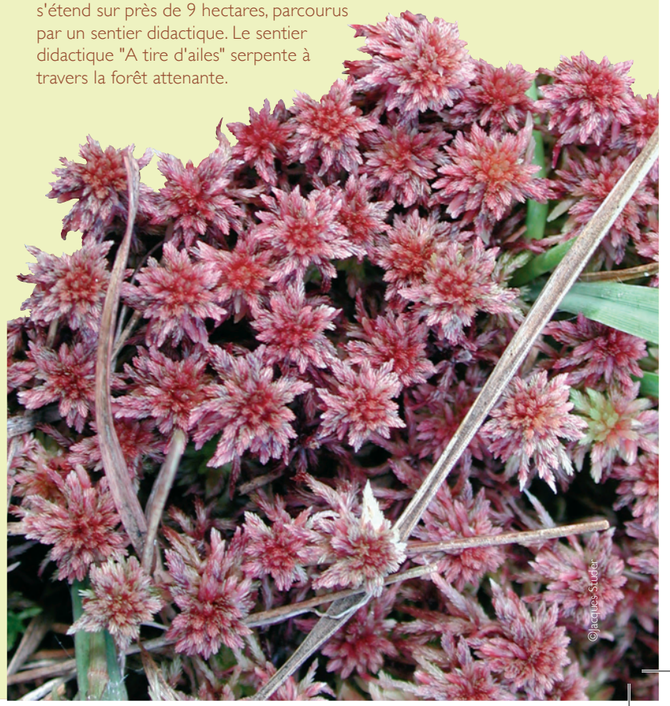

©Claude Beguin

Le reste, vous l'apprendrez le long du sentier « A tire d'ailes »

La Tourbière de la Mosse d'en Bas

Haut-marais et bas-marais d'importance nationale

La tourbière de La Mosse d'en Bas s'étend sur près de 9 hectares, parcourus par un sentier didactique. Le sentier didactique "A tire d'ailes" serpente à travers la forêt attenante.


©Jacques Studer

Historique

Il a fallu le retrait du Glacier du Rhône il y a près de 10'000 ans et une lente accumulation de sphaignes pendant des milliers d'années pour former ce qu'on appelle aujourd'hui la tourbière de la Mosse d'en Bas, au Crêt-près-Semsales sur la commune de La Verrerie.

Les tourbières, dont celle de La Mosse d'en Bas, se révèlent être des archives naturelles inestimables; les grains de pollens y ont été piégés durant des millénaires, permettant la reconstitution du paysage et des activités humaines. On sait ainsi par exemple que les premières cultures de céréales sont apparues dans la région il y a un peu plus de 2'000 ans.

La tourbière du Crêt recouvrait encore au début du 20ème siècle de grandes surfaces. De mémoire d'homme, son exploitation remonte très loin dans le temps. Mais l'extraction de la tourbe a atteint son apogée durant la deuxième guerre mondiale, pour pallier au manque de charbon. Après la guerre, l'exploitation a diminué pour cesser définitivement à la fin des années septante.

Exploitation de la tourbe au Crêt en 1936.

La tourbière de La Mosse d'en Bas est classée comme haut-marais et bas-marais d'importance nationale depuis 1991.

Haut-marais

Le haut-marais est un synonyme de tourbière; c'est un milieu acide et pauvre en nutriments, exclusivement alimenté par les eaux provenant des précipitations atmosphériques.

La tourbière, « forêt tropicale du pauvre » : à petite échelle, les sphaignes composent une véritable forêt peuplée d'invertébrés (ici un tardigrade), dont un grand nombre d'espèces ne sont pas encore connues!

Seuls des organismes spécialisés poussent dans ces conditions. C'est le cas des sphaignes (*Sphagnum sp.*), ces espèces de mousses qui forment à elles seules la tourbe, au rythme d'environ 1 mm par année. L'environnement acide et sans oxygène empêche leur décomposition. A titre indicatif, on estime que l'épaisseur de tourbe a dû atteindre plusieurs mètres dans la tourbière de La Mosse d'en Bas.

Les sphaignes forment des tapis denses qui agissent à la manière d'une énorme éponge; le niveau de l'eau s'élève par capillarité, et le marais prend une forme bombée, d'où le nom de haut-marais.

Le terme « Mosse » vient d'ailleurs de l'allemand Moos qui désigne une mousse, dont fait partie la sphaigne.

Les sphaignes, artisanes de la tourbière, forment des tapis denses.

Bas-marais

Le Trèfle d'eau, une des nombreuses plantes liées aux bas-marais.

Les marais désignent plusieurs types de milieux herbacés humides comme les roselières, les bas-marais ou les prairies humides.

Le bas-marais est alimenté, en plus des eaux de pluie, par d'autres infiltrations plus riches en éléments nutritifs, telles que la nappe phréatique ou les eaux de ruissellement. Cela se ressent sur la végétation, en général plus diversifiée que dans les hauts-marais.

A La Mosse d'en Bas, les surfaces de bas-marais sont apparues après le drainage et l'exploitation de la tourbe.

Une fois la tourbe hors de l'eau, elle se minéralise et se décompose, libérant ainsi des matières nutritives. Ce processus permet la colonisation du marais par des arbustes et des arbres qui supplantent la végétation typique de la tourbière. Des mesures de gestion ciblées, comme le débroussaillage ou le rehaussement du niveau de l'eau, permettent d'enrayer ce phénomène.

Depuis le 19ème siècle, près de 90 % de l'ensemble des hauts- et bas-marais ont disparu en Suisse. Il ne restait plus que 207 km² (0,5 % du territoire!) de marais intacts en Suisse en 2007, contre plus de 2500 km² (6 % du territoire) vers 1800...

Le Triton alpestre apprécie les gouilles du bas-marais pour se reproduire.

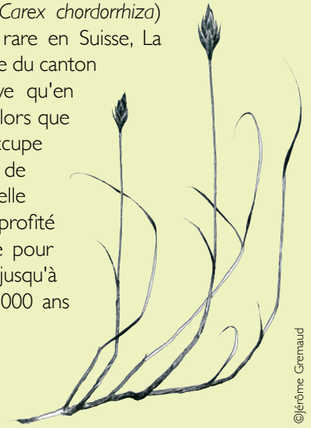
Spécialités

Les tourbières sont des milieux si extrêmes pour les êtres vivants que les espèces qui s'y plaisent sont souvent spécialisées.

Pour vivre dans un milieu si pauvre en azote, le Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) par exemple a développé une stratégie particulière. Cette plante carnivore capture des insectes grâce à ses feuilles recouvertes de poils visqueux! Cette espèce a des vertus médicinales, si bien qu'elle était cueillie à La Mosse d'en Bas pour les besoins de la pharmacie de Romont.

Le Rossolis à feuilles rondes, une plante insectivore présente à La Mosse d'en Bas.

La Laiche à longs rhizomes (*Carex chordorrhiza*) est une plante extrêmement rare en Suisse, La Mosse d'en Bas étant le seul site du canton de Fribourg. On ne la trouve qu'en huit stations dans notre pays, alors que le reste de la population occupe les terres de l'extrême Nord de l'Europe. C'est ce qu'on appelle une relique glaciaire, qui a profité du climat frais de la tourbière pour perdurer sous nos latitudes jusqu'à nos jours. Et cela près de 10'000 ans après le retrait du glacier...



La Laiche à longs rhizomes, une rescapée des dernières glaciations.